

# L'illustration contemporaine russe

## des livres pour enfants

par **Olga Maeots\***

Et aujourd'hui ?  
Qui sont les nouveaux  
illustrateurs de livres  
pour enfants en Russie ?  
Peut-on parler  
d'un « style russe » ?  
Dans quelles directions  
s'oriente la création ?  
Olga Maeots montre la diversité  
des talents qui émergent,  
le renouvellement des techniques  
et des influences  
mais aussi les difficultés  
qu'ont les illustrateurs  
à faire reconnaître leur travail  
et la place de l'art graphique  
dans les livres.

**P**ar « style russe » dans le livre illustré contemporain, on entend généralement des images réalistes très détaillées et habilement réalisées à la G. Spirin ou Dugin. On réclamera des artistes russes pour illustrer des contes de fées ou des romans historiques. C'est une vision communément partagée par beaucoup d'éditeurs, de bibliothécaires, de critiques ou d'experts en art de différents pays. Mais comme tous les stéréotypes, il ne reflète pas entièrement la réalité.

En 2002, la Bibliothèque de littérature étrangère à Moscou a lancé un nouveau projet – une exposition itinérante de l'illustration contemporaine de livres pour enfants, « Russian Vacation » (Vacances russes). Alors que l'exposition était présentée pour la première fois à la bibliothèque de jeunesse internationale de Munich, j'ai entendu ces remarques étonnantes dans le public : « Ce n'est pas l'art russe typique ! Les livres russes ne peuvent pas être comme ça ! Avez-vous délibérément caché les vrais livres russes ? »

\* Olga Maeots est bibliothécaire à la Bibliothèque de littérature étrangère de Moscou.

Ce texte reprend en partie des éléments de la présentation de l'exposition présentée à Munich (cf. encadré).





S. Lagerlöf : *Le Merveilleux voyage de Nils Holgerson à travers la Suède*, ill. B. Diodorov, Éd. Abor

U. Stark : *Les Casse-pieds et les félés*, ill. A. Vronskaïa, Éd. O.G.I.



Si les décades du mouvement d'avant-garde sont bien connues et explorées, il n'en est pas de même pour l'art des années 60, la période dite du « dégel », quand une libéralisation temporaire du dictat politique de l'Union soviétique permit à une génération d'artistes originaux d'émerger et de s'exprimer dans l'illustration de livres, bien plus librement que dans n'importe quel autre forme d'art. Les travaux de Tatiana Mavrina, Lev Tokmakov, Guennadiï Kalinovski, Aleksandre et Valeriï Traugot, Maiï Mitouritch, Evgueniï Monin font grande impression, même de nos jours, par leur innovation et leur saisissante fraîcheur. De nouveaux noms apparurent à la décade suivante – Boris Diodorov, Sergeï Alimov, Viktor Pivovarov, Nikolai Popov.

Il faut souligner que, bien que subissant un contrôle politique permanent, l'artiste soviétique, soutenu par l'État, était mieux protégé de l'influence des facteurs économiques et du marché que ses collègues de l'Ouest. Comme l'a dit la célèbre illustratrice allemande Binette Schröder, « le développement de l'illustration à l'Est a été totalement différent de ce qu'il a été à l'Ouest. Tant qu'un illustrateur ne prenait pas de risques politiques, il avait toute liberté de faire ce qu'il voulait. Il était subventionné, il pouvait expérimenter un travail très personnel – et il n'avait jamais à se préoccuper des obligations de l'économie de marché, puisque les livres à l'Est étaient complètement subventionnés. » Cette situation permit à de nombreux artistes qui, à cause de la censure sévère n'avaient aucune chance de s'accomplir dans les Beaux-Arts, de trouver avec le livre une relative liberté autant qu'une source d'aide économique, car

ces commandes étaient aussi bien rémunérées.

Un regard rétrospectif sur l'époque soviétique permet d'en relever les bons et les mauvais côtés. L'édition pour enfants en Union soviétique était sous contrôle permanent de l'État, mais cela signifiait, en même temps que la dictature de la censure, un soutien de l'État à l'édition pour enfants et à la recherche dans le domaine des livres pour enfants, de même qu'une exigence de qualité pour ces livres.

Mais les changements politiques et économiques de la fin des années 80 ont complètement modifié la situation. Ce fut une période critique pour l'édition des livres pour enfants russes. Les gigantesques maisons d'édition étatiques qui avaient monopolisé pendant si longtemps le commerce de l'édition en Union soviétique se sont désintégrées et ont laissé la place à de nombreuses petites entreprises. Beaucoup de nouveaux acteurs sont apparus sur le marché. Certains cherchaient un profit facile et rapide, d'autres souhaitaient créer des livres nouveaux et expérimentaux. Ces derniers, comme c'est souvent le cas, ne réussirent pas à surmonter les problèmes économiques, mais les premiers eurent un début facile car, en dépit de fabuleux tirages (des millions d'exemplaires), il y avait eu pendant des années un manque permanent de livres pour enfants sur le marché.

Mais le potentiel intellectuel et l'expérience professionnelle acquis par les éditeurs soviétiques furent pendant un temps négligés. La tradition d'édition de livres pour enfants avait été interrompue,

et le seul atout d'un livre pour enfants était son aspect vif et attirant – « doux et confortable » – qui assurerait les ventes. La plupart des artistes et des auteurs perdirent l'espoir d'une commande. Même les plus célèbres d'entre eux durent faire des dessins pour les livres scolaires pour subvenir à leurs besoins.

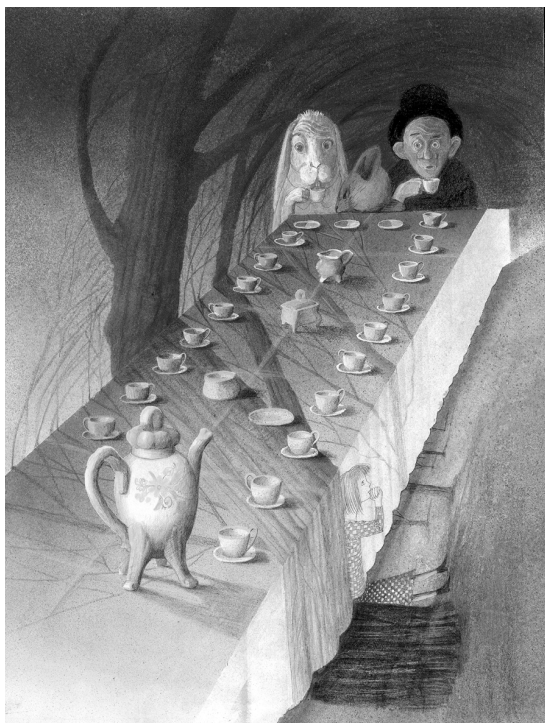
En 2001, la Bibliothèque de littérature étrangère organisa une exposition appelée « Livres invisibles » présentant des projets d'albums qui n'avaient jamais été réalisés. Bien que les travaux soient d'exceptionnelle qualité, ils n'avaient jamais été publiés parce que leur originalité faisait peur aux éditeurs qui, à ce moment-là préféraient quelque chose de moins personnel.

En se reportant aux années 1990, il est très difficile de décrire des livres pour enfants créés selon des exigences artistiques élevées. Parmi les nombreux titres, on peut à peine en sélectionner quelques dizaines méritant l'attention.

L'almanach « Kou-ka-re-kou » publié en 1990 ressemblait à un manifeste de la nouvelle génération d'écrivains et d'illustrateurs qui commencèrent leur carrière à la fin des années 80 et se considéraient en opposition à l'art officiel des dernières décades soviétiques. Il y avait parmi ces artistes Vadim Medjibovski, Vladimir Burkin, Julia Gukova, Alekseï Kapninski, Andreï Martynov, Sergeï Lioubaev. Sous la même couverture étaient présentés à la fois les classiques modernes et les jeunes auteurs et artistes – ainsi était proclamée la continuité des traditions.

À cette époque apparurent quelques nouveaux périodiques pour enfants, originaux et très innovants, qui attirèrent





L. Carroll : *Alice au pays des merveilles*, ill. I. Goukova,  
Éd. Rosmen

A.A. Milne : *Winnie the Pooh*, ill. E. Antonenkov,  
Éd. Rosmen



l'attention par l'étonnante inventivité des textes comme de leur conception et leurs illustrations - « Tramvaiï » (Le Tram), « Koutcha-mala », « Sesam Street » (version russe). Malheureusement cette « nouvelle vague » fut submergée par l'océan des contraintes commerciales.

Au même moment, les changements de la vie sociale ouvrirent de nouvelles possibilités au monde des artistes. Les artistes russes ont eu alors plus d'occasions de se familiariser avec les tendances modernes et internationales en matière d'illustration d'ouvrages, ce qui a donné un nouvel élan à leur travail. Certains d'entre eux - Victoria Fomina, Ekaterina Silina, Ioulia Goukova - ont intégré de façon très créative cette impulsion étrangère à la tradition russe pour se créer leur propre style, à la fois cosmopolite et personnel ; d'autres au contraire essaient de préserver le style russe basé sur des motifs populaires (folkloriques) et les vieilles traditions de peinture russe - Vera Popova, Gueorguiï Ioudine.

Le développement de la publicité et des mass media a offert de nouvelles possibilités et ce domaine est devenu très attirant pour beaucoup d'artistes, surtout pour la jeune génération. Le courant moderne de conception et d'art graphique par ordinateur a influencé l'illustration de livres de la dernière décade. Les technologies numériques ouvrent de nouvelles possibilités créatives et beaucoup de jeunes artistes s'y essaient. Comme les chances d'obtenir une commande d'un éditeur sont très minces, beaucoup d'illustrateurs se consacrent à des domaines variés - animation, publicité, conception graphique, beaux-arts, décoration d'intérieur, etc. D'un autre

côté, le manque de possibilités créatives dans le domaine de l'édition du livre conduit à une popularité croissante pour les livres d'artistes – cette forme d'art qui donne à l'artiste la liberté de s'exprimer.

Un des plus évidents retours en arrière dans la production contemporaine de livres pour enfants est la totale négligence de la conception artistique. De nos jours, la plupart des artistes n'ont pas l'opportunité de créer un livre – son contenu et sa mise en pages. Habituellement, on leur demande juste de produire une série d'images qui sont plus tard placées là où il y a de la place sur la page – « pour remplir les trous ». Cette position subalterne et discriminante pour l'illustrateur peut expliquer le fait qu'un genre aussi populaire que l'album, dont la caractéristique est le rôle crucial et « porteur » de l'artiste, n'a pas trouvé sa place dans le monde des livres russes.

Dans le même temps, les artistes russes rencontrent un grand succès au niveau international et ont récemment obtenu de nombreuses récompenses – Vera Pavlova : Plaque BIB 2001, Victoria Fomina : Pomme d'or BIB 2003, Boris Diodorov : finaliste en 2000 du prix Andersen délivré par IBBY, Ekaterina Silina : diplôme du concours triennal d'illustration de Tallinn, Estonie, 2003. Le succès des illustrations russes sur le marché international est dû à leur personnalité et à la grande qualité de leur technique artistique. Bien sûr, on ne peut pas parler de « l'invasion russe » ou même de la « mode russe », mais le fait est que beaucoup d'artistes russes – à la fois ceux qui vivent en permanence hors de Russie (Vladimir Radunsky, Alexandre Reichstein, Alexeï Ioudaev) et ceux qui résident en Russie (Ioulia

Goukova, Kirill Tchelouchkine, Igor Oleïnikov, Evguenï Antonenkov) reçoivent souvent des commandes d'éditeurs étrangers, ce qui leur donne la possibilité de développer leur talent sur des projets variés.

Je dois avouer avec beaucoup de regrets qu'il y a de nos jours un manque d'intérêt parmi les experts et les critiques d'art en Russie pour l'illustration du livre. Les articles sur le sujet sont très rares dans les magazines d'art. Les galeries d'art qui maintenant fleurissent dans beaucoup de villes du pays ouvrent très rarement leurs portes aux livres graphiques.

Il est nécessaire de souligner que la plupart des artistes qui se consacrent à l'illustration vivent à Moscou ou Saint-Pétersbourg - les deux principaux centres d'édition. Mais le travail des artistes provinciaux est aussi digne d'intérêt : Igor Pachtchenko de Kaliningrad, Sergeï Sinukhine et Dmitri Triubin d'Arkhangelsk, Svetlana Ouchkova de Nijni Novgorod. Ils ont malheureusement rarement la chance d'obtenir une commande d'un éditeur.

Ces dernières années, la situation de l'édition pour enfants a commencé progressivement à s'améliorer. Sont apparues des maisons d'édition qui ont fait du livre pour enfants leur principal fonds de commerce, qui ne considèrent donc pas uniquement le profit immédiat mais travaillent sur le long terme et essaient même de mettre en place une politique éditoriale. Des nominations spéciales pour « Le meilleur livre pour enfant » et « la meilleure conception » ont été introduites dans le concours national dont les lauréats sont désignés chaque année à la foire du livre de Moscou.

Malgré toutes les difficultés et les obstacles rencontrés dans la production de livres pour la jeunesse, l'illustration contemporaine russe se singularise par la variété des techniques et des styles.

Le groupe d'artistes le plus représentatif est celui qui suit la tradition réaliste tout en introduisant une vision personnelle. Parmi eux, Victor Tchijikov, adoré des enfants et des parents pour son humour et ses amusants personnages, Nikolai Oustinov – maître dans l'art des paysages poétiques – appartiennent tous deux à la plus vieille génération, mais sont toujours en activité. Mikhaïl Bytchkov illustre des ouvrages classiques – aussi bien contes de fées que romans – tout en essayant d'éviter les stéréotypes traditionnels, et présente sous un jour étonnamment nouveau et sans « tape-à-l'œil » des textes très connus. Denis Gordeev se spécialise dans les thèmes historiques ainsi que dans la fantasy, dans un style très respectueux des traditions académiques.

Evguenii Antonenkov est le créateur d'un style très séduisant – confortable et en même temps gai et amusant. En tant que directeur artistique d'une des plus importantes maisons d'édition, Rosmen, il a aussi travaillé à la conception de livres. Igor Oleïnikov est venu à l'illustration après avoir travaillé dans l'animation et réussit à combiner ces deux activités. Ses illustrations sont pleines de sensibilité et d'émotion, à la fois dynamiques et réfléchies.

En dépit de la demande des éditeurs pour « le doux et le confortable », beaucoup d'artistes se tournent vers la caricature, qu'ils considèrent comme plus adaptée au monde contemporain. Les caractéristiques

de ce courant peuvent être relevées dans les travaux de Sviatozar Ostrov, Andreï Bondarenko, Vladimir Bourkin, Andreï Martynov. Les turbulents personnages de Andreï Martynov sont très populaires dans le public russe et sont très demandés par les éditeurs. Il est connu pour les illustrations du *Livre des mauvais conseils*, de Grigorii Oster, qui est devenu un best-seller.

Ekaterina Silina – l'une des artistes les plus originales et inventives – est très prolifique et a également beaucoup de succès avec ses illustrations aussi bien en couleur qu'en noir et blanc. Ses travaux sont remarquables par la richesse des couleurs et l'originalité de leur conception : ils surprennent par leur composition inhabituelle et leurs personnages particuliers. Ses illustrations des *Voyages de Gulliver* frappent par leur étonnante nouveauté.

On peut qualifier le style de Kirill Tchelouchkine d'impressionnisme fantastique. Il préfère suivre le cours de ses pulsions créatrices ; ainsi ses illustrations sont toujours des réminiscences d'émotions et d'expériences personnelles. L'artiste conçoit des compositions très élaborées et crée souvent des espaces fantastiques, qu'il peuple de créatures imaginaires.

Les illustrations de Victoria Fomina rappellent un espace scénique. Elle crée un monde fantastique sur un espace limité dans la page où elle fait évoluer ses personnages.

Vadim Medjhibovski crée à chaque fois un style différent pour suivre les exigences du texte, aussi bien que pour exprimer sa vision personnelle. Tous ses travaux se caractérisent par une très

haute technicité, un grand respect des détails, un profond intérêt philosophique, une imagination très créative et un humour subtil.

Irina Kireeva et Svetlana Filippova ont un style hautement expressif, marqué par une utilisation hardie et talentueuse des couleurs.

Les illustrations d'Anna Vronskaïa et de Tatiana Kromer impressionnent par la capacité des artistes à créer une atmosphère d'une intensité et d'une sensibilité très particulières.

Bien que la situation de l'illustration des livres russes ne puisse pas être considérée comme satisfaisante, on peut observer quelques changements positifs.

L'exposition sur l'art graphique dans les livres organisée en 2003 par l'Union des artistes à Moscou a offert un regard prometteur sur les artistes russes contemporains. À côté de ceux de maîtres très connus – Valeriï Vasiliev, Nika Golz, Alexandre Kochkine, Nikolaï Popov, Iouri Vachtchenko – étaient présentés des travaux très innovants d'étudiants en art. L'exposition a suscité l'intérêt pour l'illustration du livre et, plus important, un optimisme renouvelé. On peut à nouveau croire que la tradition russe pour le livre d'art n'a pas disparu, mais va renaître et se développer.

*Texte traduit de l'anglais  
par Catherine Bessi*



J. Swift : *Les Voyages de Gulliver*, ill. E. Silina, Grimm-Press

A. Lindgren : *Fifi brindacier*, ill. M. Bytchkov, Éd. Lik

